

## Contre-espionnage - Communautés épistémiques en UE

Nicolae Sfetcu

18.01.2020

Sfetcu, Nicolae, « Contre-espionnage - Communautés épistémiques en UE », SetThings (18 janvier 2020), MultiMedia Publishing (ed.), URL = <https://www.setthings.com/fr/contre-espionnage-communaut-es-epistemiques-en-ue/>

Email: [nicolae@sfetcu.com](mailto:nicolae@sfetcu.com)



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, « Epistemologia serviciilor de informații », SetThings (4 februarie 2019), MultiMedia Publishing (ed.), DOI: 10.13140/RG.2.2.19751.39849, ISBN 978-606-033-160-5, URL = <https://www.setthings.com/ro/e-books/epistemologia-serviciilor-de-informatii/>

## **Contre-espionnage**

Selon la définition de William Johnson, le contre-espionnage (CE) est *une activité conçue pour protéger l'activité de renseignement d'une organisation contre des agents étatiques ou non étatiques*. (Johnson and Hood 2009) Il comprend la collecte et l'analyse d'informations spécifiques, ainsi que des activités préventives et contre-offensives contre les intentions et les actions visant la sécurité nationale, y compris le terrorisme. (Conrad 1985)

Dans la doctrine américaine, CE est désormais considéré principalement comme un contrepoids aux actions des services de renseignement étrangers (FIS HUMINT). Dans le manuel de contre-espionnage de l'armée américaine de 1995, CE avait une portée plus large. Plus récemment, la doctrine américaine de la communauté du renseignement limite l'objectif principal aux activités qui incluent généralement la lutte contre le terrorisme. (Matschulat 2007) La portée de la doctrine de contre-espionnage militaire américaine a été déplacée vers une publication classifiée, Joint Publication (JP) 2-01.2, *Counterintelligence and Human Intelligence Support to Joint Operations*. Pour chaque type d'action étrangère spécifique, des contre-mesures à rôle défensif et offensif sont prévues.

Contre-HUMINT s'occupe de la détection des sources hostiles ou potentiellement hostiles de HUMINT, ayant la responsabilité de surveiller un personnel fiable pour la prévention et la neutralisation des risques. (US Department of the Army 1981)

Les techniques offensives de la doctrine actuelle du contre-espionnage sont principalement dirigées contre les sources humaines, de sorte que le contre-espionnage peut être considéré comme synonyme de contre-renseignement offensif. Le contre-espionnage offensif (et le contre-terrorisme) agit soit en manipulant un adversaire (Foreign Intelligence Services - FIS, ou terroriste), soit en interrompant les opérations de l'opposant.

Le contre-espionnage est considéré principalement comme une discipline analytique, qui se concentre sur l'étude des services d'information. Compte tenu de cela, John Ehrman propose une définition appropriée du CE :

« Le contre-espionnage est l'étude de l'organisation et du comportement des services d'information d'États et d'entités étrangères, et l'application des connaissances qui en résultent ». (Ehrman 2009)

Le fondement de toutes les activités de contre-espionnage est l'étude des services d'information individuels, un processus analytique pour comprendre le comportement des entités étrangères (mission formelle, politique intérieure et étrangère, histoire et mythes au sein de l'entité respective, les personnes qui la composent).

Les opérations CE sont un sous-ensemble spécialisé d'opérations d'information en général, essayant généralement de créer des boucles de rétroaction sans fin. Généralement, il existe trois types d'opérations de contre-espionnage : la pénétration classique, les agents doubles, et l'identification et le suivi des agents du service ciblé.

Le contre-espionnage est un domaine encore sous-théorisé, sans méthodologie clairement définie. John Ehrman identifie plusieurs directions de recherche futures, telles que la politique des services, la sociologie des services et l'économie du contre-espionnage. En outre, les futures études de contre-espionnage dans la construction de la théorie devraient inclure des études comparatives et littéraires. Une solide théorie du contre-espionnage devra placer l'analyse au centre de l'activité de contre-espionnage et permettre une approche multidisciplinaire et intégrée des activités analytiques et opérationnelles.

### **Communautés épistémiques en UE**

Les communautés épistémiques sont des réseaux informels d'experts basés sur la connaissance, qui influencent les décideurs dans la définition des problèmes auxquels ils sont

confrontés, l'identification de différentes solutions et l'évaluation des résultats. (Hsu and Hasmath 2017) Peter M. Haas a défini le cadre conceptuel d'une communauté épistémique comme

« ... un réseau de professionnels ayant une expérience et des compétences reconnues dans un domaine particulier et une revendication autoritaire concernant les connaissances pertinentes dans le domaine politique de ce domaine ou zone de problèmes ». (Haas 1992, 3)

Les membres d'une communauté épistémique sont issus de milieux académiques ou professionnels et se caractérisent par un ensemble unifiant de caractéristiques. (Sebenius 1992)

Les communautés épistémiques sont des entités socio-psychologiques qui créent et justifient la connaissance. Michel Foucault qualifie *mathesis* comme une épistème rigoureuse propre à permettre la cohésion d'un discours et donc l'unification d'une communauté. Dans la philosophie de la science et la science des systèmes, le processus de formation d'une communauté épistémique auto-entretenu est parfois appelé une mentalité, semblable à une tendance ou une faction en politique.

Un contre-exemple de ce qui n'est PAS une communauté épistémique est fourni par Mai'a K. Davis Cross en tenant compte de l'Agence européenne de défense (AED) et du Centre de renseignement et de situation de l'Union européenne (IntCen). (Cross 2015) Cross fait valoir que, bien que composées d'experts de haut niveau en matière de sécurité, ces deux organisations ne constituent pas des communautés épistémiques. Les véritables communautés épistémiques, notamment les diplomates, les experts militaires, les chercheurs en sécurité et les experts civils en gestion de crise, ont considérablement influencé la politique de sécurité de l'UE.

Les groupes d'experts qui ne constituent pas des communautés épistémiques ne sont pas seulement des cas faibles ou en croissance. Il peut s'agir fondamentalement de différents types d'acteurs aux caractéristiques divergentes.

Une communauté épistémique comprend rarement tous les membres d'une organisation formelle. Une communauté épistémique forte essaie de transcender son rôle professionnel officiel

en tant que groupe et est souvent en mesure de convaincre les décideurs de changer fondamentalement la nature de leurs objectifs politiques.

Une communauté épistémique peut être considérée comme un groupe de personnes qui n'ont pas ensemble une histoire spécifique, mais qui recherchent une idée d'origine commune comme si elles formaient une communauté intentionnelle. Par exemple, une communauté épistémique peut être trouvée dans un réseau de professionnels d'une grande variété de disciplines et d'environnements, (Keman 1998) y compris les services de renseignement.

Selon Haas, les communautés épistémiques (1) partagent un avis professionnel sur une question de politique, (2) évaluent la validité de leurs objectifs politiques dans leur domaine d'expertise, (3) s'engagent dans un ensemble commun de pratiques concernant le domaine problématique avec le but d'améliorer le bien-être humain et (4) partagent les croyances de principe. (Haas 2001, 11578–79)

Les communautés épistémiques ont également une « composante normative », ce qui signifie que le but ultime est toujours une amélioration de la société, plutôt que le gain propre de la communauté elle-même. (Haas 1992)

Dans les relations internationales et les sciences politiques, une communauté épistémique peut également être considérée comme un réseau mondial de professionnels basé sur des connaissances dans des domaines scientifiques et technologiques qui affectent souvent les décisions politiques. (Morin and Louafi 2017)

Les communautés épistémiques ont la plus grande influence dans des « conditions d'incertitude politique et de visibilité », (Radaelli 1999, 763) généralement après une crise ou un événement déclencheur.

L'Union européenne, avec ses processus d'intégration en cours, ses valeurs démocratiques partagées, ses institutions supranationales et ses interactions transnationales, est très favorable à la formation de communautés épistémiques. (Loik 2013) La politique de sécurité de l'UE est un domaine où plusieurs communautés épistémiques sont basées à Bruxelles.

## Bibliographie

- Conrad, Sherri J. 1985. "Executive Order 12,333: Unleashing the CIA Violates the Leash Law." <https://scholarship.law.cornell.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=4410>.
- Cross, Mai'a K. Davis. 2015. "The Limits of Epistemic Communities: EU Security Agencies." ResearchGate. 2015. [https://www.researchgate.net/publication/270578352\\_The\\_Limits\\_of\\_Epistemic\\_Communities\\_EU\\_Security\\_Agencies](https://www.researchgate.net/publication/270578352_The_Limits_of_Epistemic_Communities_EU_Security_Agencies).
- Ehrman, John. 2009. "Toward a Theory of CI — Central Intelligence Agency." 2009. <https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/csi-publications/csi-studies/studies/vol53no2/toward-a-theory-of-ci.html>.
- Haas, Peter M. 1992. "Introduction: Epistemic Communities and International Policy Coordination | International Organization | Cambridge Core." 1992. <https://www.cambridge.org/core/journals/international-organization/article/introduction-epistemic-communities-and-international-policy-coordination/CE9CFC049E0F2A14635F1E3EB51960C9>.
- . 2001. "Policy Knowledge: Epistemic Communities." In *International Encyclopedia of the Social and Behavioral Sciences*, edited by N. J. Smelser and B. Baltes, 17–11578.
- Hsu, Jennifer Y. J., and Reza Hasmath. 2017. "A Maturing Civil Society in China? The Role of Knowledge and Professionalization in the Development of NGOs." SSRN Scholarly Paper ID 2563696. Rochester, NY: Social Science Research Network. <https://papers.ssrn.com/abstract=2563696>.
- Johnson, William R., and William Hood. 2009. *Thwarting Enemies at Home and Abroad: How to Be a Counterintelligence Officer*. 3.2.2009 edition. Washington, D.C: Georgetown University Press.
- Keman, Hans. 1998. *Autonomous Policy Making By International Organisations*. Edited by Bob Reinalda and Bertjan Verbeek. London ; New York: Routledge.
- Loik, Ramon. 2013. "Security Integration in Europe: How Knowledge-Based Networks Are Transforming the European Union, by M.K. Davis Cross (Ann Arbor, MI: University of Michigan Press, 2012, ISBN 9780472117895); Xviii+281pp., £55.95 Hb." *JCMS: Journal of Common Market Studies* 51 (3): 576–77. [https://doi.org/10.1111/jcms.12016\\_5](https://doi.org/10.1111/jcms.12016_5).
- Matschulat, Austin B. 2007. "Coordination and Cooperation in Counterintelligence — Central Intelligence Agency." 2007. [https://web.archive.org/web/20071010091345/https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/kent-csi/docs/v13i2a05p\\_0001.htm](https://web.archive.org/web/20071010091345/https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/kent-csi/docs/v13i2a05p_0001.htm).
- Morin, Jean-Frederic, and Selim Louafi. 2017. "Boundary Organizations in Regime Complexes: A Social Network Profile of IPBES." ResearchGate. 2017. [https://www.researchgate.net/publication/320657829\\_Boundary\\_Organizations\\_in\\_Regime\\_Complexes\\_A\\_Social\\_Network\\_Profile\\_of\\_IPBES](https://www.researchgate.net/publication/320657829_Boundary_Organizations_in_Regime_Complexes_A_Social_Network_Profile_of_IPBES).
- Radaelli, Claudio M. 1999. "The Public Policy of the European Union: Whither Politics of Expertise?" *Journal of European Public Policy* 6 (5): 757–74. <https://doi.org/10.1080/135017699343360>.
- Sebenius, James K. 1992. "Challenging Conventional Explanations of International Cooperation: Negotiation Analysis and the Case of Epistemic Communities." *International Organization* 46 (1): 323–65. <https://doi.org/10.1017/S0020818300001521>.

US Department of the Army. 1981. "Executive Order 12333. (1981, December 4). United States Intelligence Activities, Section 3.4(a). EO Provisions Found in 46 FR 59941, 3 CFR."  
<https://fas.org/irp/doddir/army/fm34-60/>.